Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 92 (1956)

Heft: 34

Anhang: Supplément au no 34 de L'éducateur : 53e fascicule, feuille 3 : 29.09.1956 : Société pédagogique de la Suisse romande : bulletin bibliographique

Autor: Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Supplément au N° 34 de l'EDUCATEUR

53e fascicule, feuille 3

29 septembre 1956

Société pédagogique de la Suisse romande

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

publié par la

Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Ouvrages destinés aux enfants de moins de 10 ans

La chèvre aux pattes bouclées, adaptation de Marie-Madeleine Callard. Paris, Ed. de la Farandole. 26 × 21 cm. 16 pages. Dessins de I. Vasnietzki.

Ce conte populaire tadjik (iranais) montre une maman chèvre et ses trois petits chevreaux. Tandis que la mère s'en va en quête de nourriture surviennent le chien puis le chacal... Mais les chevreaux n'ouvrent pas. Arrive le loup qui contrefait la voix de la chèvre, et alors...

Mais « Pattes bouclées » ne perd pas son temps en vaines lamentations. Favorisée par le forgeron, elle défie le loup et tout finit bien.

Ce simple récit généreusement illustré plaira à nos petiots.

A. C.

Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans

Ondine, par Hélène Simon. Zurich, Œuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 21 × 13,5 cm. 32 pages. Couv. et illustr. d'Ernest Wirz. Prix : 0,50 fr.

Rien de commun avec l'« Ondine » de Giraudoux ! Une petite sauvageonne aux yeux changeants, qui se nourrit de rêveries, loin des habituels jeux enfantins. Une fillette pas comme les autres !

Deux camarades : Annette et Pierre ; un protecteur : M. Sébastien, grand voyageur-collectionneur qui comprend le besoin d'évasion de sa jeune amie et lui prépare un beau voyage...

Pour les cœurs tendres, déplorons une fin soudaine dans le malheur puisque de ce beau voyage à la mer Ondine ne reviendra jamais : elle aimait trop les bois, les eaux, les algues...

A. C.

Tonkilaron monte en avion, par Ernest Pérochon. Zurich, Œuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 21 × 13,5 cm. 32 pages. Couv. et illustr. de Bernard Cuendet. Prix : 0,50 fr.

Il valait la peine d'extraire du « Livre des quatre saisons » ce charmant récit de l'excellent romancier français.

Tonkilaron, c'est un petit âne têtu, spirituel, sportif même, parfois prétentieux, mais fidèle au lieu qui l'a vu naître : la ferme de Claire-Fontaine.

De même que « les voyages forment la jeunesse », les aventures de Tonkilaron en feront un âne assagi et considéré.

Promeneur d'enfant malade puis, après un accident que sa trop grande fantaisie a causé, animal de cirque, passager clandestin sur un camion et enfin aviateur, tel fut cet âne fameux dont maint petit lecteur rêvera de posséder la réplique. A. C.

La merveilleuse histoire de Hans-Christian Andersen, par Norette Mertens. Zurich, Œuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 21 × 13,5 cm. 32 pages. Couverture et illustrations d'Alain Babel. Prix : 0,50 fr.

Le petit Hans-Christian, fils d'un savetier, enregistre dès son enfance formes et visions ; pourvu d'une très jolie voix, il envisage de devenir chanteur et acteur. Son père mort, il part pour Copenhague. Il a 14 ans.

Après bien des déboires, le garçon courageux jouira de protections. Alors suivront études, publication des premiers livres, voyages, amitiés, gloire jusque chez les siens puisque sa ville natale lui décerne la bourgeoisie d'honneur.

C'est par le récit de cette fête que se termine l'histoire du grand Danois délicieusement et délicatement contée par notre collègue, Mme Norette Mertens, spécialiste de la littérature nordique. A. C.

Oukidé captif des Touareg, par JeanLouis Cornuz. Zurich, Œuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 21 × 13,5 cm. 32 pages. Couv. et illustr. de Jean-Paul Reimers. Prix : 0,50 fr.

Trois garçons viennent d'établir leur campament sous la pluie. Un inconnu leur demande abri pour un instant. Il tire de son sac des ustensiles inusités, parle de la patience qu'il faut au désert...

Le désert, il y a vécu : enfant, il fut enlevé à sa famille, emmené loin vers le Sud et remis au Targui Idder Amar. On le nommait alors Oukidé (l'Alumette). Il parvint à guérir la plaie infectée de son maître qui le prit en grande affection, qui l'eût adopté peut-être si les parents d'Oukidé ne l'eussent réclamé. Après une très longue absence, l'enfant rejoint son village, mais avec regret...

« La jeunesse... l'aventure... » murmure-t-il aujourd'hui aux oreilles des garçons qui vont s'endormir. Mais, le matin venu, le voyageur mystérieux — qui fut Oukidé le captif — s'en est allé, laissant en souvenir à nos jeunes amis un objet témoin qui suscitera en eux désirs et rêves.

A. C.

Le Frère que j'attendais, par Monique Peyrouton de Ladebat. Paris, Edit. Hachette (Bibliothèque rose). 11,5 × 18 cm. 254 pages. Illustré.

Le petit Diony de Baïac, enfant unique, « dernier du nom » comme il l'entend trop souvent répéter, donnerait tout au monde pour avoir un frère. Pendant les vacances de Pâques qu'il passe seul avec sa bonne

dans la vieille maison ancestrale de ses parents, il croit découvrir, parmi les vêtements et les photographies du grenier, la preuve de l'existence d'un oncle parti jadis pour l'île de la Réunion.

L'île de la Réunion... ce nom l'enchante et l'obsède à la fois.

La chance veut qu'il y puisse accompagner un ami de sa famille et qu'il en ramène non pas le frère ni le cousin qu'il attendait, mais une charmante petite cousine.

Le livre est agréable à lire. Les personnages sont vivants et sympathiques. L'aventure est un peu invraisemblable, mais intéressante.

N. M.

Les Aventures de Ciboulet, par Gianni Rodari. Paris, Edit. de la Farandole. 14 × 19 cm. 206 pages. Illustré.

Ciboulet entraîne le lecteur au pays de la fantaisie et de la fable : tous les personnages sont des légumes ou des fruits. Quelques animaux interviennent.

Bien entendu, chacun a son caractère en rapport avec son physique.

L'intrigue est parfois un peu confuse. Il s'agit de rendre au brave père Courgette sa demeure confisquée pour loger le chien Molosse.

Tous ces petits personnages de fable vont former deux camps. Inutile de dire que les héros courageux, sympathiques et généreux l'emporteront sur les avares, les prétentieux et les méchants.

Illustrations amusantes représentant les légumes personnifiés.

N. M.

Le Cygne de Solveig, par Marguerite Thiébold. Paris, Hachette (Bibliothèque rose). 11,5 × 18 cm. 255 pages. Illustré.

Ce livre a le charme d'un conte d'Andersen ou d'une chanson de Grieg.

Il évoque la poésie d'un pays nordique : la Norvège, avec ses fjords, ses lacs peuplés de cygnes sauvages, sa forêt embrumée ou enneigée et ses coutumes populaires.

Les héros sont des personnages attachants : Aksel, le garçon épris de musique, Solveig, la petite fille aimante et dévouée, Arne Eriksen, le violoniste qui veut donner au jeune artiste le moyen de se manifester, et Harald Lilleborg, le mystérieux propriétaire de la maison du Lac aux cygnes... La chanson populaire qui revient comme un leit-motiv ajoute au charme du récit.

Les illustrations ont le mouvement, la grâce, l'envol ou la rêverie qui se dégagent de l'histoire. N. M.

Victoire sur Arcadius, par Madeleine Gilard. Paris, Edit. de la Farandole. 14 × 19 cm. 190 pages. Illustré.

Quel livre plaisant ! plein de vie, de drôlerie, de personnages bien campés.

Une jeune Parisienne, Marianne, qui possède dans le Périgord une vieille maison délabrée, décide d'y emmener pour les vacances cinq enfants, petits voisins, petits amis qui n'ont pas pu partir avec la colonie. Joie du départ ! Plaisirs de l'été ! Bonne camaraderie !

Cependant, l'allégresse générale est troublée par l'arrivée d'un oncle indésirable, l'oncle Arcadius, qui se croit des droits sur la demeure de famille.

C'est alors au tour des petits colons de se mettre en quatre pour leur bienfaitrice, de partir en guerre contre celui qui la menace, et de retrou-

ver à temps le document qui assurera à Marianne la propriété de sa chère maison.

L'histoire est contée et illustrée naïvement et spirituellement par un des petits colons lui-même. N. M.

La Dame des Eaux, par Yves Gohanne. Paris, Edit. Gautier-Languereau. 13,5 × 18 cm. 121 pages. Illustré.

L'auberge de Saint-Houarn... une petite paysanne nommée Maryvonne... nous voici en Bretagne dans le Finistère. Et nous allons vivre l'aventure étrange de deux enfants, Joëlle et Bertrand, escortés de leur brave servante et venus passer les vacances dans le vieux « Moulin-es-loups ».

Ce moulin a sa légende : celle de la Dame-des-Eaux, contée par la farouche petite Maryvonne.

Or, comme pour donner raison à la légende, les trois habitants du moulin s'y trouvent soudain bloqués par une inondation.

Ce séjour leur permettra de faire la lumière sur certains événements et certains personnages troublants. Ils comprendront aussi comment a pris naissance la fameuse légende et découvriront la vraie histoire de la Dame-des-Eaux.

Les enfants sont charmants, le paysage est bien évoqué. Jolies illustrations, poétiques comme le texte. N. M.

Çà, c'est le Tour de France ! par Michel Duino. Verviers (Belgique), Edit. Gérard & Co., collection Marabout junior. 18 × 11,5 cm. 154 pages. Illustré par Dino Attanasio. Prix : 1 fr. 55.

C'est l'histoire d'une compétition fameuse entre toutes, l'histoire aussi de ses héros et de ses misères. Premiers champions des premières courses, récents vainqueurs, « seigneurs » et « domestiques », règne des marques, belles amitiés et peu sportives jalousies, origine du maillot jaune, alimentation, caravane publicitaire, vous saurez tout cela par cette brochure intelligemment rédigée dans une prose qui n'a heureusement rien de commun avec celle de certains journaux sportifs. Et, pour complément, des cartes des divers « tours », un tableau des gagnants des 43 années où ils se coururent, avec kilométrage, moyenne/heure, etc., des conseils aux amateurs, l'histoire de la bicyclette, des commentaires sur les grandes « classiques » routières et les épreuves sur piste, bref, de quoi intéresser tous ceux qui se passionnent pour la petite reine ! A. C.

Les trois méchants gros, par Iouri Olecha (trad. du russe par S. Merley). Paris, Edit. La Farandole (Collection Mille Episodes). 19 × 14 cm. 214 pages. Illustré. Relié.

Que se passait-il, ce matin-là, dans la ville où habitait le savant Docteur Arneti ? Pourquoi la population était-elle en émoi ? Hélas ! les Trois méchants Gros qui gouvernaient la cité avaient fait emprisonner l'armurier Prospéro et une révolte avait éclaté. Comment le brave Prospéro allait-il sortir de sa fâcheuse situation ? Comment le peuple allait-il résister aux troupes du cruel gouvernement ? Nos enfants, grands amateurs de contes, l'apprendront en lisant cette étonnante histoire pleine de fantaisie, d'émotion et de vérité. Et ils applaudiront à la victoire des « bons » et à la déconfiture des « méchants ».

Cet ouvrage, soigneusement imprimé, est illustré d'amusants dessins de Jacques Faizant. H. D.

Le **Roman de Renard,** par Léopold Chauveau. Paris. Editions de la Farandole, 19 × 14,5 cm. 200 pages. Illustrations de l'auteur.

Ce poème du XIIe siècle est dû pour une grande part à Pierre de Saint-Cloud. A l'origine, il était divisé en sections appelées « Branches ». Plusieurs auteurs l'ont adapté depuis et Léopold Chauveau l'a réussi très adroitement en prose de notre temps.

Il faut lire ces rebondissantes aventures de Goupil le rusé et de son ami Grimbert le blaireau, de Noble le lion-roi, Ysengrin le loup, Tybert le chat, Brun l'ours, etc. Les puissants sont bernés et la perfidie de Renard est telle qu'il lui est malaisé de faire amende honorable, car, par sa faute, tous sont contre lui. Mais son habileté le tire toujours d'affaire.

Vous rirez en vous distrayant à la lecture de ce livre joliment présenté et illustré remarquablement. A. C.

Quatrevingt-Treize, par Victor Hugo. Paris, Edit. Hachette (Bibliothèque verte). 17,2 × 13 cm. 254 pages. Ill. de Jacques Pecnard.

Les Bleus (républicains) et les Blancs (royalistes) se battent en Vendée. Le sergent Radoub et ses Bleus découvrent errants une veuve et ses trois enfants. Le bataillon les adopte. Cependant, d'une corvette de guerre naufragée s'échappe un inconnu. Ce n'est autre qu'un seigneur breton qui va prendre la tête des Blancs. Ce chef va être l'adversaire direct de son petit-neveu Gauvain, commandant des Bleus. A ceux-ci, les trois petits sont enlevés par les Chouans. Leur mère les retrouvera-t-elle ?

La lecture de ce livre passionnant vous le dira et vous verrez, à travers le père Hugo devenu cornélien, que, Blanc ou Bleu, c'est à qui montrera le plus de vaillance et de grandeur d'âme. A. C.

Bibliothèques populaires

A. Genre narratif

La jeune fille éblouie, par Ann et Gwen. Paris, Edit. Gautier-Languereau. 12 × 19 cm. 192 pages.

Un fait de guerre, le torpillage d'un navire, amène Cécile, la petite Belge, sur la côte anglaise. Sa mère, sa grand-mère ont disparu dans la catastrophe ; on est sans nouvelles de son père, parti au front. Une infirmière décide de se charger de la petite orpheline et la recueille dans la maison où elle vit avec son frère, un peintre encore inconnu. Au premier regard que l'enfant jette par la fenêtre de l'atelier sur cet homme qui lui fait un peu peur, elle est éblouie par sa beauté... Cela finira-t-il par un mariage ? Lisez ce frais roman, il en vaut la peine. J. S.

Jean des clochers, par Pierre Korab. Paris, Edit. Flammarion (Collection Cœurs). 12,5 × 17,5 cm. 203 pages.

M. Paterne, le plus ancien horloger de Lyon, est chargé d'installer des horloges et des sonneries de cloches dans les tours de la basilique de Fourvières.

Horloges, tintements, volées, carillons, c'est un travail magnifique et dangereux. Le vieil industriel le confie à un jeune ouvrier, Jean Jarraud, dit Jean des Clochers, parce que plus que tout, il aime son métier.

Avec lui, nous pénétrons dans la vie lyonnaise, la vie des ateliers, des artisans, des inventeurs, avec ses recherches, ses intrigues, ses responsabilités, ses dangers.

Et nous nous intéressons à ce Jean habile et téméraire, fier et passionné. Pour lui (comme pour nous !) le dénouement est un peu long à venir... et nous sommes heureux de le voir vaincre les obstacles.

N. M.

Chanson d'Ecosse, par Diélette. Paris, Edit. Flammarion (Collection Cœurs). 11,5 × 17,5 cm. 202 pages.

Nous sommes transportés au bord d'un loch d'Ecosse dans un vieux château qui abrite un vieillard et ses deux petites-filles : la douce et blonde Rosalinde, et Célia, l'amazone brune.

Un hôte imprévu arrive de France dans cette demeure paisible. Il y apporte le trouble, car il est à la fois séduisant et inquiétant.

Est-ce un aventurier ? ou un chevalier sans reproche ? Pourquoi fait-il conclure à Rosalinde un mariage par procuration ? Comment les deux sœurs s'en iront-elles vers leur destin et vers leur bonheur d'Edimbourg à Paris, de Paris à Alger, par la brume ou par le soleil ? Tout cela vous sera révélé dans ce roman d'aventure qui joint à la couleur locale l'attrait du mystère. N. M.

La Cour des Miracles, histoires de bêtes, par Willy A. Prestre. Neuchâtel, Edit. La Baconnière. 24 × 18 cm. 170 pages. Bois gravé et dessins de Louis Ducommun.

Oui vraiment, « sept petits drames », comme dit la notice :

Sao Sung Long, le tigre fier réduit à l'impuissance par Nouk Ong, la mère porc-épic qui entendait protéger ses petits ; Jo, le jeune kangourou, qui sauve la vie de celui qui l'a recueilli et qui a risqué son existence en refusant d'abandonner l'animal ; Diamant-Noir, l'orgueilleux étalon qui préfère la mort à la captivité ; Bout-d'Zan, le singe qui évite à son maître de se laisser prendre aux charmes d'une femme indigne ; Pack-rat, le rat déménageur, voleur au cœur sensible qui a le sens de la compensation ; Galina, la poule tenace pour laquelle Mme Secrète éprouve un faible ; Fairy-Blue, la chienne fidèle d'un maître sauvage et bon.

De braves bêtes dans leur pure essence, des bêtes que peu d'hommes méritent de posséder et qui nous sont des exemples. A. C.

Cinq-Mars, par Alfred de Vigny. Paris, Librairie Hatier. 17 × 12,5 cm. 256 pages.

Dans sa jolie collection « le Cercle d'or », la librairie Hatier présente le fameux roman de Vigny. Les adolescents — et les autres — qui aiment encore le courage et les nobles attitudes liront avec passion le récit de ces jeunes vies tôt brisées qui sont celles du marquis d'Effiat (Cinq-Mars) et de son vertueux ami M. de Thou. Ils approcheront ces figures : intelligente et diabolique, le cardinal de Richelieu ; hésitante et veule, le roi Louis XIII ; innocente et légère, Marie de Gonzague, future reine de Pologne. Ils participeront aux complots funestes, aux jeux politiques horribles d'une société habile mais pourrissante, d'une Cour où deux partis se déchirent sans merci. A. C.

B. Poésie et langue

Au Jardin de ma Tendresse, par Henri Devain. La Ferrière (Jura bernois). Editions Chante-Jura. 24 × 16,5 cm. 56 pages.

Notre collègue et ami Henri Devain publie son cinquième recueil de vers. Le poète s'est mûri : jusqu'ici il avait gaillardement chanté les saisons, la nature, l'amour. Aujourd'hui, son chant a une résonance plus profonde. Il aime son bel amour et il ose le dire. Mais l'âge tarit l'insouciance, et les inquiétudes du cœur font parfois mal : pour un rien, le poète s'affole ; mais pour lui tout demeure chant.

En plus d'une certaine gravité dans le ton, je trouve aux vers d'Henri Devain une qualité prosodique certaine : le poète, à l'âge de sa plénitude, est maître de sa forme.

« Amour qui fais naître les hommes...
Et quelquefois les fais mourir,
En découvrant la clef de ton royaume,
J'ai découvert la vie à l'aube de fleurir. »

Et je suis bien tranquille. Quoiqu'il écrive :

« Je suis l'oiseau blessé, solitaire en sa cage,
Qui a perdu l'amour et n'a plus de chansons ! »

notre ami rejoindra l'amour et nous donnera encore d'autres chants.

Vous vous offrirez ce recueil présenté lui aussi avec... amour !

A. C.

Dictionnaire des difficultés de la langue française, par Adolphe V. Thomas, chef correcteur des dictionnaires Larousse, sous la direction et avec une préface de Michel de Toro, Dr ès lettres. Paris, Librairie Larousse. 20 × 13,5 cm. 436 pages.

Faut-il, ne faut-il pas un accent aigu ou un circonflexe sur tel mot ? (événement, liséré, cime, faine, cyclone, dû — due, etc.) ; comment différencier le sens des mots ? (agonir-agoniser, capter-capturer, magnificence-munificence, filtre-philtre, ou viduité, etc.) ; ce substantif est-il du genre masculin ou du genre féminin? (effluve, œuvre, azalée, astérisque, comté et vicomté, etc.) ; faut-il dire « que » ou « à ce que » à la suite de ce verbe ?... Et beaucoup d'autres occasions d'apaiser vos tracas linguistiques.

Bref, à part ces questions de sens et de genre, ce dictionnaire renferme des remarques orthographiques, des conseils de prononciation, des avis sur les difficultés grammaticales, la ponctuation, les synonymes et les paronymes, les pléonasmes, les barbarismes, le tout avec de nombreuses citations à l'appui...

Il s'agit donc vraiment, ainsi que l'affirme l'introduction, d'un ouvrage indispensable aux « écoliers, étudants, secrétaires, écrivains... et à toutes personnes qui tiennent à honneur de bien parler et de bien écrire. »

A. C.

C. Musique

Wolfgang-Amadeus Mozart, 1756-1956, par Karl Barth. Genève, Editions Labor et Fides. 20 × 15 cm. 52 pages.

Ce n'est pas une biographie qu'a écrite le grand théologien — qui se défend du reste d'être un musicologue — mais un hommage, un acte de reconnaissance composé d'une « lettre à Mozart » (article de journal) et d'une causerie.

En fait, une tentative de compréhension du vrai Mozart qui a « su **entendre** dans la plénitude de la liberté qui lui a été accordée » ; un Mozart pas tellement cultivé, pas tellement préoccupé d'art ou de littérature, mais tout au long de sa courte vie, totalement musique et créé pour vibrer tel un instrument incomparable.

Ce petit livre est écrit avec un tact infini, un respect absolu ; il exprime la profonde reconnaissance de l'auteur envers le musicien d'exception dont l'œuvre le soutint en chaque circonstance de sa carrière.

A. C.

D. Voyages

De la banquise à la jungle, par une vingtaine d'explorateurs français (textes réunis par Henri Lauga). Paris, Librairie Plon. 19 × 12 cm. 254 pages. Avec une carte. Prix : 390 ffr.

Après l'avoir lu avec intérêt, l'instituteur gardera ce livre « sous la main » : il contient une documentation géographique très actuelle qui facilitera la préparation de leçons captivantes.

On y trouve d'abord une présentation succincte des explorations et des grands voyages accomplis par les Français de 1900 à 1950. Le lecteur est initié ensuite aux méthodes d'exploration et aux problèmes que pose la préparation minutieuse d'un voyage. Des spécialistes l'emmènent aussi bien à la montagne (M. Ichac) et au désert, que dans les profondeurs sous-marines (Cousteau) ou le monde souterrain. L'ethnographie, science humaine, y est clairement définie. On se rend compte de l'importance (et des difficultés) des prises de vue cinématographiques et de l'enregistrement de sons sous divers climats.

En dernière partie, quelques « Journaux de voyage » (au Kalahari, dans les îles du Pacifique, avec les chasseurs d'éléphants sauvages, par exemple) enrichissent encore ce volume.

A. A.

E. Sciences

L'espace sera-t-il vaincu ? par Maurice Lenoir. Paris, Editions Plon. 19 × 13,5 cm. 126 pages. Illustré. Prix : 300 frf.

Irons-nous quelque jour passer des vacances dans la Lune ou dans une Planète ? Les romans d'anticipation et de Science-fiction nous laissent entrevoir des perspectives attrayantes, mais que disent les savants ? Dans « L'espace sera-t-il vaincu ? », M. Maurice Lenoir nous fait comprendre quelques-uns des problèmes de l'astrophysique moderne en nous expliquant ce qu'il faut savoir de la future navigation interplanétaire et interstellaire. Il nous parle, bien sûr, des soucoupes volantes et des cigares cosmiques et si plusieurs des chapitres de son livre sont plutôt réservés aux physiciens, le profane peut trouver profit et intérêt aux pages consacrées à la vulgarisation de la question.

H. D.

Tirage contrôlé : 4240 ex.